

4 novembre 2014

Les Fourberies de Scapin

Arnaque en bord de mer

Même *Les Fourberies de Scapin* restent une pièce difficile d'accès pour certains spectateurs, en raison du langage très écrit de Molière. Même dans la truculence, c'est la belle langue d'un maître du XVIIe siècle. L'histoire, elle, est fort claire, du moins relativement, parce qu'on peut aussi s'y perdre dans les motivations d'un valet, roi de l'arnaque, qui s'occupe de plusieurs affaires à la fois et sert les intérêts d'un jeune homme en plumant deux riches vieillards ! Mais la pièce, par sa trame, peut intéresser un public jeune, qui a besoin qu'on lui présente des classiques de façon lisible et vivante. L'entreprise de Jean-Philippe Daguerre, au sein de sa compagnie Le Grenier de Babouchka, répond pleinement à cette attente-là : pas de démagogie, pas de transposition moderniste facile, pas de passéisme non plus. C'est vif et éclairant.

Dans un décor de port, juste évoqué par une grande voile blanche, tout se trame sur l'étroit périmètre du quai où l'on pêche à la ligne et où passent gens du peuple et noblesse en pourpoint. Scapin est interprété par un acteur étonnant, Kamel Isker, d'une rare élégance dans la farce et la traduction de la vie populaire ; il a manifestement une grande intelligence du texte et de la scène. David Mallet a une présence très juste dans le rôle de Sylvestre. Les vieillards, joués par Patrick Clausse et Pierre Benoist, sont drôles et parviennent même à être émouvants, ce qui est un exploit dans ces rôles d'avares ridicules. La jeunesse, Sébastien Gorki, Agathe Sanchez, Jeanne Chérèze, Constantin Balsan, n'est pas en reste en matière de vivacité et d'à propos. Voilà réhabilitée et rajeunie la bonne vieille formule de la matinée classique !

Gilles Costaz



11 novembre 2014

Les fourberies de Scapin

Cette pièce de Molière est vraiment très drôle et joliment mise en scène.

On y rit beaucoup et on y passe un bon moment en famille.

De quoi réconcilier les enfants avec ce texte du répertoire classique ...

Sylvie Schatzlé

10 novembre 2014

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Revisiter les classiques, leur donner un coup de jeune, les rendre accessibles au jeune public de maintenant, tout en les respectant à la lettre, c'est le difficile challenge que se donne régulièrement le metteur en scène Jean-Philippe Daguerre.

Avec Les Fourberies de Scapin, il réussit une nouvelle fois son pari haut la main, dans une version où on retrouve tout l'esprit de Molière, le côté farce assumé, dans une mise en scène virevoltante et inventive où il glisse mine de rien quelques trouvailles de son cru des plus réjouissantes.

Il situe l'action en bord de mer, avec une belle voile blanche pour tout décor et des personnages qui vont pêcher à la ligne n'hésitant pas à les faire jouer de temps à autre du cajon ou de la guitare!

Le choix des costumes où jouent uniquement le blanc et le noir est des plus judicieux permettant aux plus jeunes de se repérer facilement.

Et les comédiens du Grenier de Babouchka sont encore une fois stupéfiants avec en tête dans le rôle titre Kamel Isker, réellement extraordinaire, à croire que le rôle a été écrit pour lui !

Voilà une version des plus vivantes qui enchante visiblement petits et grands à en croire les rires ravis de la salle et les mines réjouies à la sortie.

Parents n'hésitez pas, voilà, une occasion à ne pas manquer si vous voulez faire découvrir Molière à vos enfants. Ils en garderont un souvenir émerveillé.

Nicole Bourbon



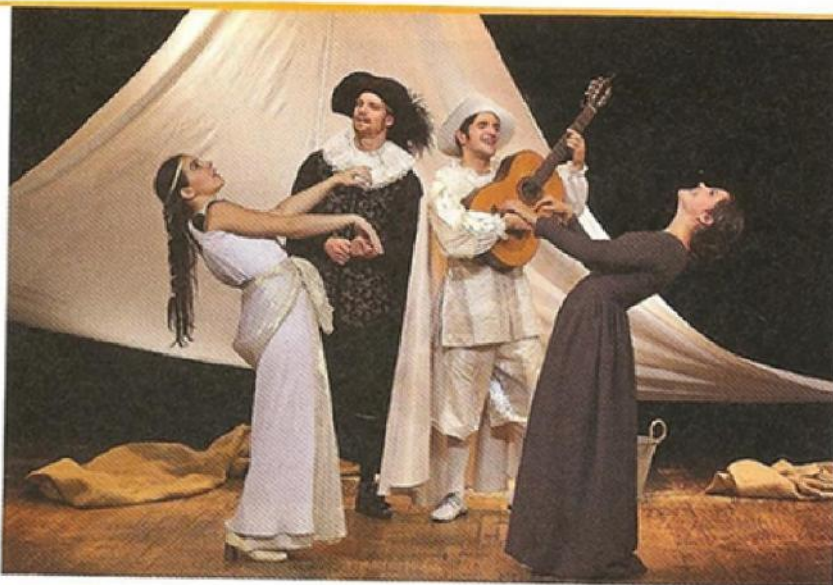
Les Fourberies de Scapin **TT**

Deux jeunes gens, craignant l'emportement de leurs pères respectifs à leur retour, confient à Scapin le soin d'arranger leur situation amoureuse et financière. L'habile valet déploie toute sa ruse et invente toutes sortes de fables pour soutirer de l'argent et faire triompher l'amour... Une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre qui laisse se déployer tout le comique du texte de Molière et la part belle au jeu. Une simple voile évoque un bord de mer, les costumes blancs ou noirs transforment les personnages en pions sur un échiquier que mène Scapin (le seul à être vêtu de noir et de blanc) en grand chef d'orchestre de cette farce. Kamel Isker joue Scapin et a l'énergie du rôle, soutenant le rythme de la comédie et maniant avec agilité la fourberie.

Françoise Sabatier-Morel.

Télérama enfants

COLLECTION PARTICULIÈRE PRADISA 2013/2017 | FABRIQUE RAPPENHAU | CAMELLEVES



LES FOURBERIES DE SCAPIN

THÉÂTRE

MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE JEAN-PHILIPPE
DAGUERRE

Deux jeunes gens, craignant l'emportement de leurs pères respectifs à leur retour, confient à Scapin le soin d'arranger leur situation amoureuse et financière. L'habile valet déploie toute sa ruse et invente toutes sortes de fables pour soutirer de l'argent et faire triompher l'amour... Une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre qui laisse se déployer tout

le comique du texte de Molière et fait la part belle au jeu. Une simple voile évoque un bord de mer, les costumes blancs ou noirs transforment les personnages en pions sur un échiquier que mène Scapin (le seul à être vêtu de noir et de blanc) en grand chef d'orchestre de cette farce. Kamel Isker joue Scapin et a l'énergie du rôle, soutenant le rythme de la comédie et maniant avec agilité la fourberie. — F.S.-M.

DÈS 8 ANS | Jusqu'au 23 avril | Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins, Paris 8^e | Tél. : 01 42 65 35 02.

De l'amour, de l'argent et de la fourberie... La mise en scène présente un Scapin débordant d'énergie.